Le ministre cubain des Affaires étrangères dénonce les dommages causés par les mesures extrêmes des Etats-Unis (+Photo)

Image not found or type unknown

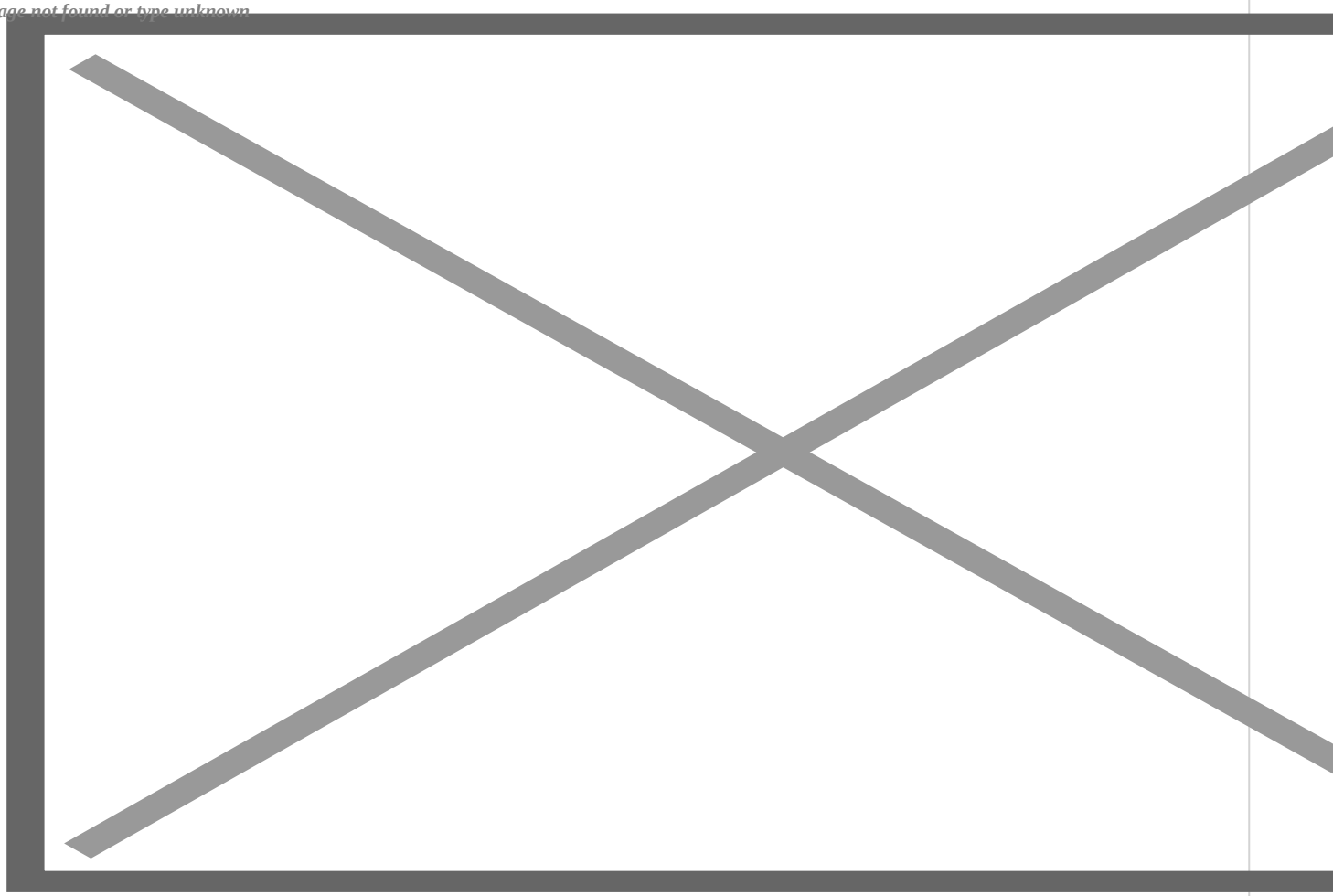

Photo : Archivo/RHC

La Havane, 2 mars (RHC) Le ministre cubain des Affaires étrangères, Bruno Rodríguez (photo), a dénoncé jeudi que rien ne peut réparer les dommages causés aux familles cubaines par les mesures extrêmes adoptées par les États-Unis sur la base de faussetés.

Sur son profil Twitter, le ministre des affaires étrangères a déclaré : "Après avoir abusé d'accusations infondées pour imposer des mesures contre Cuba et faire reculer les relations bilatérales, la communauté du renseignement des États-Unis admet enfin qu'il n'y a pas eu d'attaque contre ses diplomates ni à Cuba, ni ailleurs.

Il a souligné que c'est la même conclusion à laquelle sont parvenus, après une enquête rigoureuse, l'équipe d'experts cubains, le FBI et les scientifiques qui ont rédigé le rapport Jason.

La veille, le Washington Post a rapporté que les agences de renseignement américaines ont exclu que les mystérieux malaises signalés par des diplomates américains à La Havane en 2016 soient dus à des attaques d'un adversaire étranger.

Selon la version en ligne du média, qui cite des responsables familiarisés avec l'enquête, il est peu probable qu'un ennemi en possession d'une arme secrète soit à l'origine de ces rares malaises.

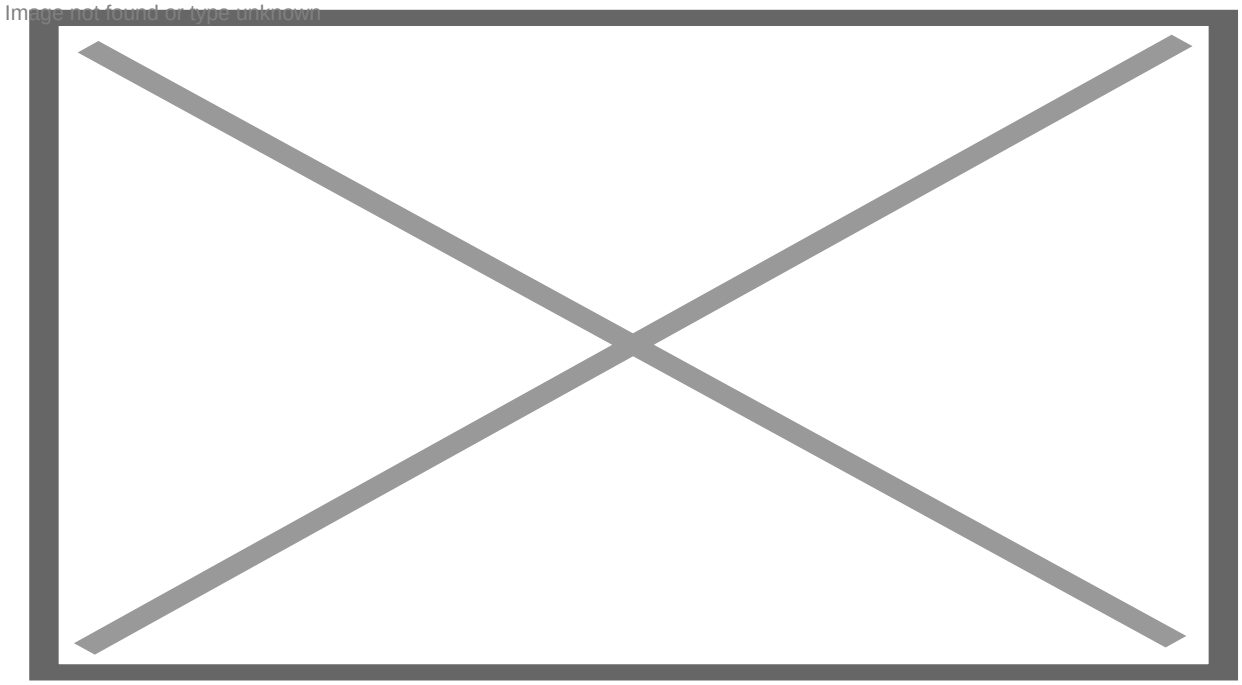

Photo Archives/RHC

Sept agences de renseignement ont participé à l'examen d'environ 1 000 cas d'"incidents sanitaires anormaux", terme utilisé par le gouvernement américain pour désigner une série de symptômes physiques comprenant un bourdonnement d'oreilles suivi d'une pression dans la tête et de nausées, de maux de tête et de malaises.

Cinq d'entre eux ont déterminé qu'il était "hautement improbable" qu'un adversaire étranger soit responsable des symptômes, que ce soit à la suite d'actions intentionnelles, en tant qu'arme à énergie dirigée, ou en tant que sous-produit d'une autre activité, y compris la surveillance électronique.

Les responsables ont déclaré n'avoir trouvé aucune preuve, y compris des informations médico-légales ou des données de géolocalisation, suggérant qu'un pays adverse avait utilisé une forme d'énergie dirigée, comme des ondes radio ou des faisceaux ultrasoniques, a-t-il ajouté.

Les symptômes ressentis par les diplomates américains ont été signalés pour la première fois en 2016, à l'ambassade des États-Unis dans la capitale cubaine, et bien que des incidents similaires aient ensuite été décrits en Inde, en Russie, au Vietnam et même à Washington, il n'y a eu que des représailles contre Cuba. (Source : Prensa Latina).

---

https://www.radiohc.cu/fr/noticias/nacionales/315503-le-ministre-cubain-des-affaires-etrangeres-denonce-les-dommages-causes-par-les-mesures-extremes-des-etats-unis-photo

Radio Habana Cuba